



Madame Figaro Supplément

n°2176 et 2177

28 et 29 Décembre 2012

p. 45



FRANÇOISE PÉTROVITCH SORCIÈRE DE L'ÉMAIL

Artiste polyvalente et dessinatrice hors pair, Françoise Pétrovitch ne s'interdit aucun support. Aquarelle, vidéo, installation, elle s'intéresse à tout. Pour autant, la céramique occupe une place centrale dans son travail. Délicate et cruelle, son œuvre s'inscrit aux limites de l'enfance, de l'animal et de l'humain, qu'elle interroge avec obstination.

ÊTES-VOUS DOUÉE DE VOS MAINS ?

...

VOTRE ENTRÉE EN MATIÈRE ?

Il y a dix ans, j'ai été fascinée par un Saint-Sébastien en céramique de Nevers, où les trous des flèches étaient figurés par les percées techniques. J'ai été intriguée par cette figure molle et très solide. La diffusion des flaques d'encre m'a amenée à l'émail. J'ai d'abord regardé la couleur, la transparence, l'irisation et le brillant plus que le volume.

ART CONTEMPORAIN ET CÉRAMIQUE ?

Je me méfie des distinctions – ce qui serait de

l'art contemporain, ce qui relèverait de l'artisanat – qui d'ailleurs ne sont pas les mêmes d'un pays à l'autre... La confrontation avec la matière m'intéresse, et il y a dans la céramique quelque chose de primitif et en même temps d'extrêmement raffiné. Je ne transpose pas mes dessins en volume, mais je les inscris dans un environnement, comme en correspondance... L'émail participe pleinement à ce que je cherche. Il est gras sur la terre, et il transforme la forme initiale. Ce recouvrement sème le trouble, car l'émail recouvre, transforme, dissimule. C'est ce qu'on appelle l'épreuve du feu. Le passage dans le four permet la redécouverte de la pièce, un moment où la sculpture se révèle. L'attente, la patience m'importent. C'est un temps très différent, pour moi, de celui des dessins.

P. B. L.

✓ Céramiques, sérigraphies,
sculptures au musée de l'Abbaye,
39200 Saint-Claude, jusqu'au 24 février 2013.
www.musees-franche-comte.com



"Sentinelle" de Françoise Pétrovitch,
une statue en grès émaillé issue
du bestiaire de l'artiste.